

Message pour le Nouvel An 1997

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En cette fête de la Sainte Famille, je suis heureux de vous présenter mes vœux de bonheur pour l'année nouvelle. Nous aurions tous préféré échanger nos souhaits dans un climat plus serein. Notre pays traverse une crise de confiance particulièrement grave. Un sursaut moral et civique est indispensable si nous voulons, dans la vérité et la justice, retrouver la sérénité. Par-delà notre pays, les nuages continuent à s'amonceler: même quand l'économie reprend, ce n'est guère au profit de l'emploi. Les restructurations, les regroupements, les rationalisations se succèdent avec comme objectif apparent de réserver la dignité du travail à des groupes de plus en plus restreints. Cela engendre un profond sentiment d'inutilité et d'insécurité chez un nombre croissant de citoyens. Quel pouvoir politique est encore en mesure de relever le défi d'une telle métamorphose sociale? Sur le plan mondial, le drame de tant de populations jetées sur les routes, en terre d'Afrique, nous fait mesurer l'impuissance de la communauté internationale lorsque de gros intérêts économiques ne sont pas en jeu. Tout cela pèse lourdement sur nos échanges de vœux.

Mais, en même temps, il nous faut voir ce qui est beau afin de reprendre courage. La "marche blanche" du 20 octobre dernier a manifesté l'énorme capacité de

sympathie, le goût du vrai, du bien et du beau, de la part de la population belge. Le drame des enfants martyrs de la pédophilie et, plus largement, de la pornographie a réveillé les consciences et a même suscité d'admirables expressions de foi. Beaucoup de familles ont réagi en s'efforçant de resserrer les liens d'affection à l'intérieur du foyer. Des témoignages m'ont bouleversé, d'adultes, d'enfants qui, au milieu de cette tempête, ont décidé d'ouvrir plus largement leur cœur à l'amour de Dieu.

Je forme donc le vœu que, comme chrétiens, partout où nous sommes, nous ayons à cœur de nous acquitter de nos responsabilités familiales, professionnelles, sociales ou politiques avec une conscience morale renouvelée. Face à la honte qui déferle sur notre pays, chacun doit balayer aussi devant sa propre maison. Des hommes et des femmes doivent se réveiller qui, pour l'amour de Jésus et de tout homme, voudront, à tous leurs niveaux de responsabilité, faire de leur vie un témoignage rendu à la vérité.

Je forme ensuite le vœu que, tous ensemble, nous ouvrons plus généreusement notre cœur à Jésus, le même hier, aujourd'hui et à jamais. C'est là justement le thème qui domine cette première année préparatoire au Grand Jubilé de l'An 2000. L'année 1997 est, en effet, dans toute l'Eglise, l'année du Christ, unique Sauveur du monde. Ensuite, l'année 1998 sera consacrée à l'Esprit qui sanctifie l'Eglise, et l'année 1999 au Père, Source de toute miséricorde. Après quoi, l'An 2000 sera une année intensément eucharistique, tournée vers la Sainte Trinité, une année de marche commune vers le Dieu d'amour.

Ainsi donc le thème central de l'année qui s'ouvre sera le Christ, notre Sauveur. Il s'agira de redécouvrir qui il est vraiment et ce qu'il représente pour nous. Pour cela, nous

serons invités à rouvrir notre Bible et à rafraîchir notre catéchisme. Ce sera une belle occasion d'approfondir notre foi. La vie de Jésus culmine dans sa mort et sa résurrection, telles que nous les célébrons durant la Semaine Sainte. Nous serons donc aussi invités à célébrer les saints jours de Pâques avec une ferveur particulière et à raviver ainsi en nous la grâce du baptême, qui nous a greffés sur la vie de Jésus. Pour y arriver sûrement, nous demanderons à la Vierge Marie de nous prendre par la main, elle qui est la mère de Jésus, mais aussi la mère de notre foi. J'ai de la sorte évoqué, en quelques mots, le thème central de cette année 1997 ainsi que toutes les harmoniques qui vibrent en consonance avec lui.

Par diverses voies, vous serez informés des moyens qui nous permettront, sur le terrain de nos paroisses et de nos groupes ou mouvements, de vivre cette année du Christ. Le Comité diocésain du Jubilé y travaille assidûment. Le but poursuivi est, en effet, que le plus grand nombre ait, sur place, l'occasion d'un ressourcement auprès de Jésus, notre Sauveur. Avec une section particulière de ce Comité, nous préparons, en même temps, quelques événements qui, en cette année du Christ, devraient avoir un retentissement pour tout le diocèse. Je pense, en particulier, à un Chemin de croix, dans les rues de Namur, le dimanche des Rameaux après-midi. Mais je pense surtout à la messe chismale du mercredi saint à 18h. à la Cathédrale Saint-Aubain. La messe chismale est la messe au cours de laquelle l'évêque, entouré de nombreux prêtres, consacre le Saint-Chrême et les autres huiles qui répandront la vie du Christ dans tout le peuple chrétien du diocèse, à travers les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'onction des malades. La messe chismale est ainsi la fête du Christ, source de vie pour tous les chrétiens. Chaque année, elle attire beaucoup de fidèles venus des quatre coins du diocèse. En cette année

du Christ, il serait beau qu'elle soit particulièrement festive. Je vous en reparlerai à l'approche du Carême. Je vous entretiendrai également à ce moment de la célébration de la Veillée pascale à la Cathédrale et dans tout le diocèse. Mais, dès aujourd'hui, au milieu des épreuves du temps présent, je vous souhaite une bonne année 1997, une sainte et heureuse année du Christ, "notre grand Dieu et Sauveur" (Tt 2, 13).

Au terme de cinq années de visites pastorales qui m'ont conduit dans tous les doyennés et dans la quasi totalité des 750 paroisses du diocèse, je vous remercie du témoignage de votre foi et, pensant avec vous aux défis de demain, je vous bénis de tout cœur.

Donné à Namur, le 30 novembre 1996.

+ ANDRE-MUTIEN,
évêque de Namur.

Ce Message de Nouvel An sera lu dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le samedi 28 et le dimanche 29 décembre 1996.